

ÉTUDES Vin et Cidre



Janvier 2026

Étude de l'approvisionnement de la restauration en vin auprès des grossistes et Cash&Carry en 2024

Avec une augmentation de 1,9 % de chiffre d'affaires depuis 2023, la consommation hors domicile est de plus en plus répandue en France. Cette manière de consommer à l'extérieur du domicile impacte les marchés de tous les produits alimentaires, dont les vins, de différentes façons. Le circuit de la consommation de repas hors domicile demeure un relais de croissance important à étudier pour la filière, notamment en considérant la baisse tendancielle de la consommation au domicile. Le CNIV et FranceAgriMer coordonnent depuis 2019 une étude ayant pour but de quantifier l'approvisionnement en vin de la restauration via les grossistes et cash&carry.

Méthodologie de l'étude

Cette étude est réalisée par GIRA FoodService à la demande du CNIV et de FranceAgriMer dans le but de mesurer, en volume et en valeur, les achats de vins réalisés par la restauration commerciale auprès de la distribution organisée. Ce document reprend les résultats de l'année 2024 comparés à ceux de l'année précédente et à ceux de 2019, avant la crise sanitaire du Covid-19.

La méthodologie quantitative porte sur la collecte des données de vente des principaux distributeurs organisés de la restauration commerciale¹ : les grossistes boissons, les grossistes généralistes et les cash&carry.

Le périmètre des achats de la restauration commerciale en distribution organisée est estimé à environ 40 % du marché des vins en volume. Ainsi, plus de la moitié des achats de vins s'opère en direct à la propriété ou via des distributeurs spécialisés. Le marché des Cafés, Hôtels et Restaurant (CHR) est très atomisé avec de nombreux acteurs. En effet, un commerçant peut s'approvisionner auprès de nombreux fournisseurs que ce soit des producteurs individuels ou des grossistes alimentaires très généralistes. La distribution en BtoB est très atomisée avec une multitude d'acteurs. Les grossistes et cash&carry ont des mercuriales détaillées et accessibles qui permette d'approcher le marché du vin en CHR.

¹Dans cette étude la restauration commerciale est divisée en quatre segments : la restauration avec service à table, les hôtels avec restaurants, les cafés/débits de boissons et une catégorie autres qui comprend la restauration rapide, les collectivités, les discothèques...

La consommation globale en CHD² : un rebond du secteur qui se rapproche des niveaux de 2019

La reprise de dynamisme constatée depuis 2021, s'atténue en 2024. Le nombre de prestations sur le marché de la restauration hors foyer (RHF) est en hausse de 1,4 % par rapport à 2023 et s'élève à 7,4 milliards de prestations. Bien que le nombre de prestations restent en dessous des niveaux de 2019 (- 4,8 %), il reste stable par rapport à celui de l'année.

Le chiffre d'affaires de la RHF s'élève à 84,8 milliards d'euros hors taxe, soit une hausse de 1,4 % par rapport à 2023. Il dépasse les niveaux de 2019 de 7,75 %. Il se répartit entre la restauration commerciale³, à 71 %, et la restauration collective⁴ à 29 %.

La restauration collective avec les transports et les concessions est le principal poste de croissance de la RHF avec 93 % de la contribution à la croissance. Au niveau de la restauration commerciale, seul le secteur des fast-foods est en croissance par rapport à l'année précédente (+ 0,7 %).

L'année 2024 reste marquée par la crise inflationniste. Ainsi, la légère hausse du nombre de prestations (+ 0,3 %) s'accompagne également d'une modification des tendances de consommation. 66 % des Français déclarent que la hausse des prix générale a affecté leurs habitudes de consommation au restaurant⁵. Cela se traduit par une augmentation de la prise de menus (+ 1 pts vs 2023) et des promotions (+ 2 pts vs 2023)⁶.

Au global, les circuits de la RHF affichent, en 2024, une très légère croissance en nombre de prestations, qui s'inscrit cependant dans un contexte inflationniste. Ainsi, le chiffre d'affaires du secteur dépasse celui de 2019 (année pré-covid), mais la hausse des prix qui a probablement touché ce secteur, pourrait en partie expliquer ce gain en valeur.

Les ventes de vin en CHD : Un marché stable en volume qui se valorise.

En 2024, les ventes de vins sont en baisse, toutes catégories confondues, en volume (- 3,0 % vs 2023) et en valeur (- 3,2 % vs 2023). Les prix sont, quant à eux, restés stables. En comparaison avec les niveaux d'avant crise, les volumes poursuivent leur érosion (- 18,2 %). Tandis qu'en valeur le marché limite sa baisse à - 5,3 %, portée par une hausse du prix moyen (5,32 €/eq 75 cl) de + 5,7 %.

À court terme, par rapport à 2023, les vins tranquilles connaissent une baisse de 3,4 % en volume (135 millions d'hl) et de 3,1 % en valeur (619 millions d'euros). Les effervescents bénéficient d'une stabilité de leur volume (16,9 millions d'hl) et d'une baisse de 3,6 % de leur chiffre d'affaires (192 millions d'euros). Cette dernière est, en partie, liée à une diminution de 3,9 % du prix moyen de vente (11,28 €/eq 75 cl).

Les vins tranquilles représentent environ 89 % du total des ventes en volume de la distribution organisée au circuit de la CHD. Les effervescents constituent 11 % des volumes et les vins doux naturels moins de 1 %.

² Consommation Hors Domicile

³ Restauration commerciale : tous les établissements proposant un service de restauration à l'exception de la restauration collective

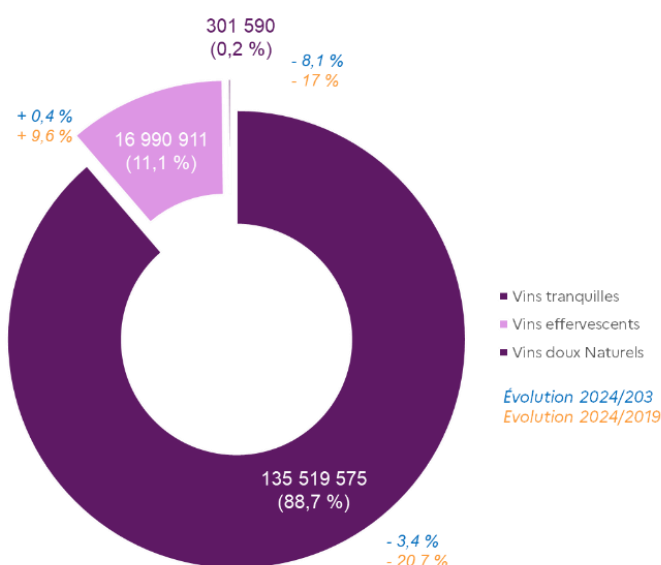
⁴ Restauration collective : tous les établissements proposant un service de restauration au sein des entreprises et lieux de travail.

⁵ D'après l'enquête Circana Sentiment Study W13, France, Septembre 2024, 500 individus représentatifs de la population française

⁶ D'après Circana panel CREST, environ 14 000 répondants tous les mois, résultats projetés pour garantir la représentativité de la population française

Les vins effervescents sont la seule catégorie qui rattrape les niveaux de 2019, qu'ils dépassent de 9,6 % en volume et de 5,2 % en valeur.

Transaction en volume (en hl) de vin en RHF en 2024



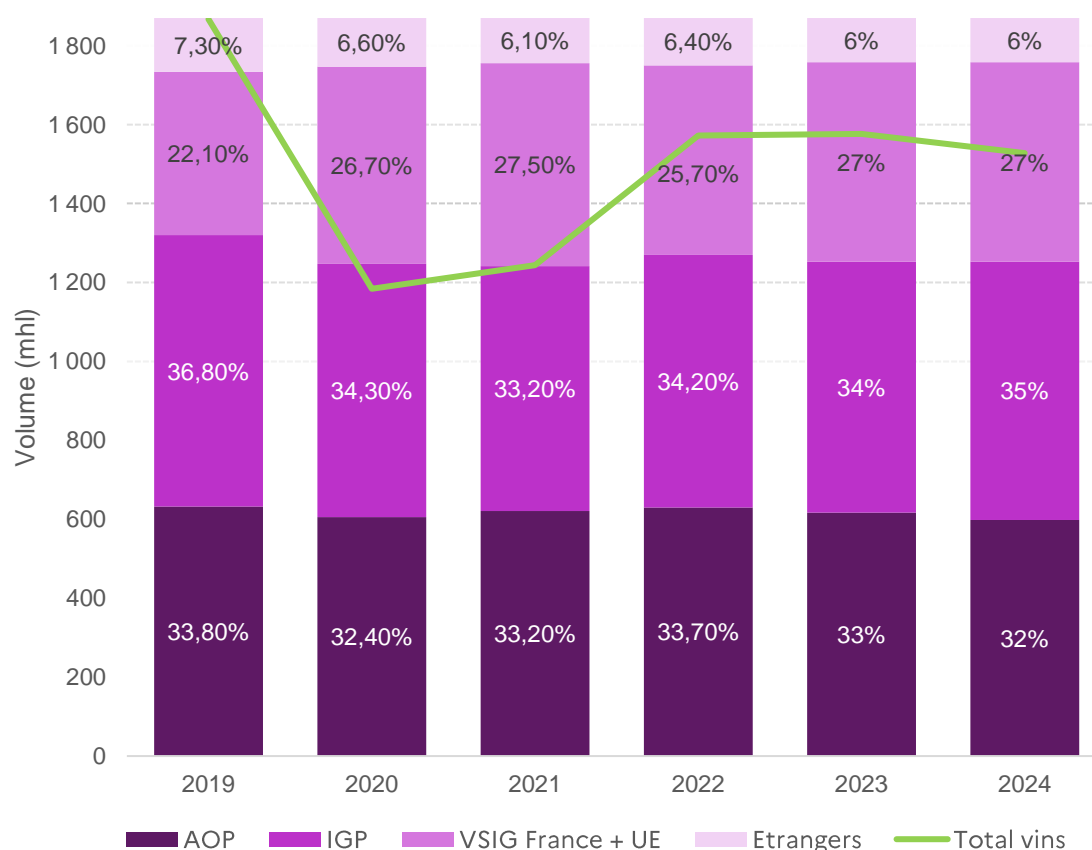
Source : Gira Foodservice pour CNIV et FranceAgriMer - *Elaboration FranceAgriMer*

Les ventes par catégorie de vin : les VSIG⁷ (France et UE) continuent leur progression volumique tandis que les effervescents étrangers dépassent les niveaux de ventes de 2019

La légère baisse des volumes de vente évoquée pour les vins tranquilles est portée par les AOP (- 2,91 %). Les IGP et les VSIG sont relativement stables avec des variations respectives de 0,24 % et 0,85 %. Cette stabilité des IGP est permise par les IGP blancs secs dont les volumes augmentent de 3,6 % par rapport à 2023. Les vins qui affichent la meilleure progression sont les VSIG (+ 5,16 %).

⁷ VSIG : Vins Sans Indication Géographique.

Répartition des volumes par segment (en %)



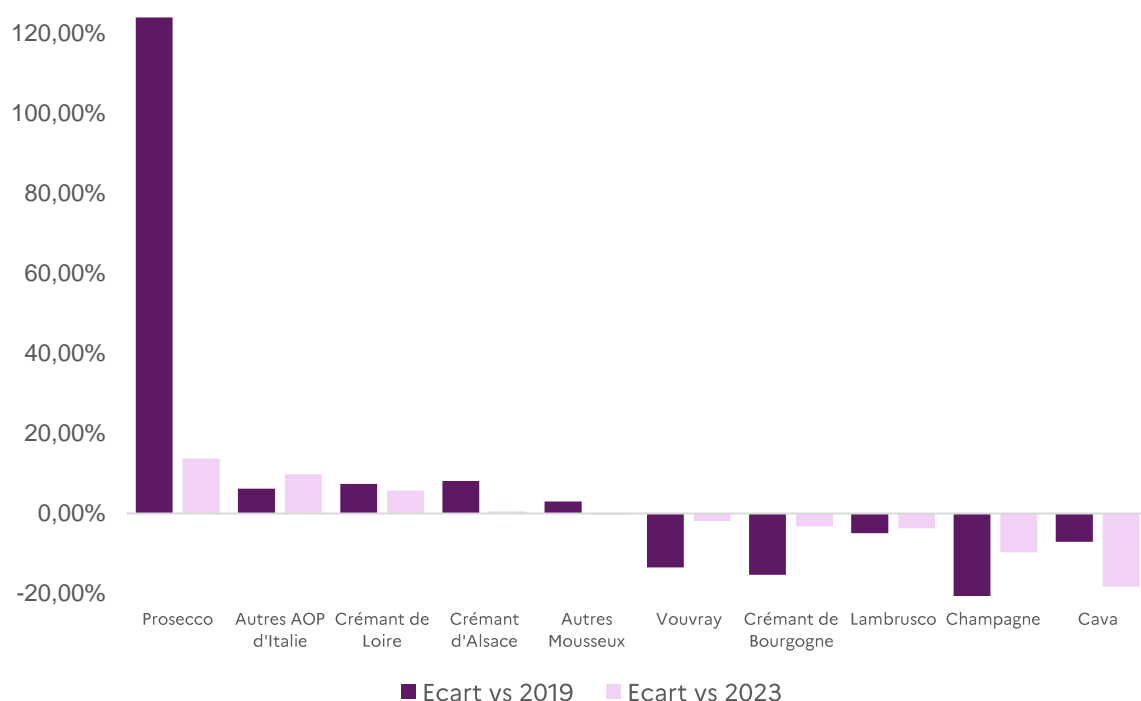
Source : Gira Foodservice pour CNIV et FranceAgriMer - *Elaboration FranceAgriMer*

En termes de prix, seuls les VSIG bénéficient d'une hausse allant de 4 %. Les prix des AOP, des IGP et des VSIG étrangers sont, quant à eux, en baisse respectivement de - 5 %, - 1 % et - 3 % par rapport à 2023.

Dans le détail des vins effervescents, l'essentiel des volumes se répartit entre le champagne, le prosecco, le lambrusco, le crémant d'Alsace et le crémant de Loire. Par rapport à 2023, le prosecco affiche la plus forte progression à 13,7 %. Les volumes de crémant d'Alsace et de Loire bénéficient également d'une hausse, respectivement de 0,5 % et de 5,7 %. Le champagne, qui représente 25 % des volumes de vente, est en baisse de 9,7 %. Enfin, les volumes de lambrusco sont en baisse de 3,7 %.

Par rapport à 2019 la hausse des volumes, observée sur l'ensemble des vins effervescents, repose essentiellement sur une augmentation des volumes de prosecco (+ 124 %). Le crémant d'Alsace et le crémant de Loire bénéficient aussi d'une progression des volumes (respectivement de 8,1 % et 7,4 %). Le champagne reste à 21,4 % en dessous des niveaux d'avant crise.

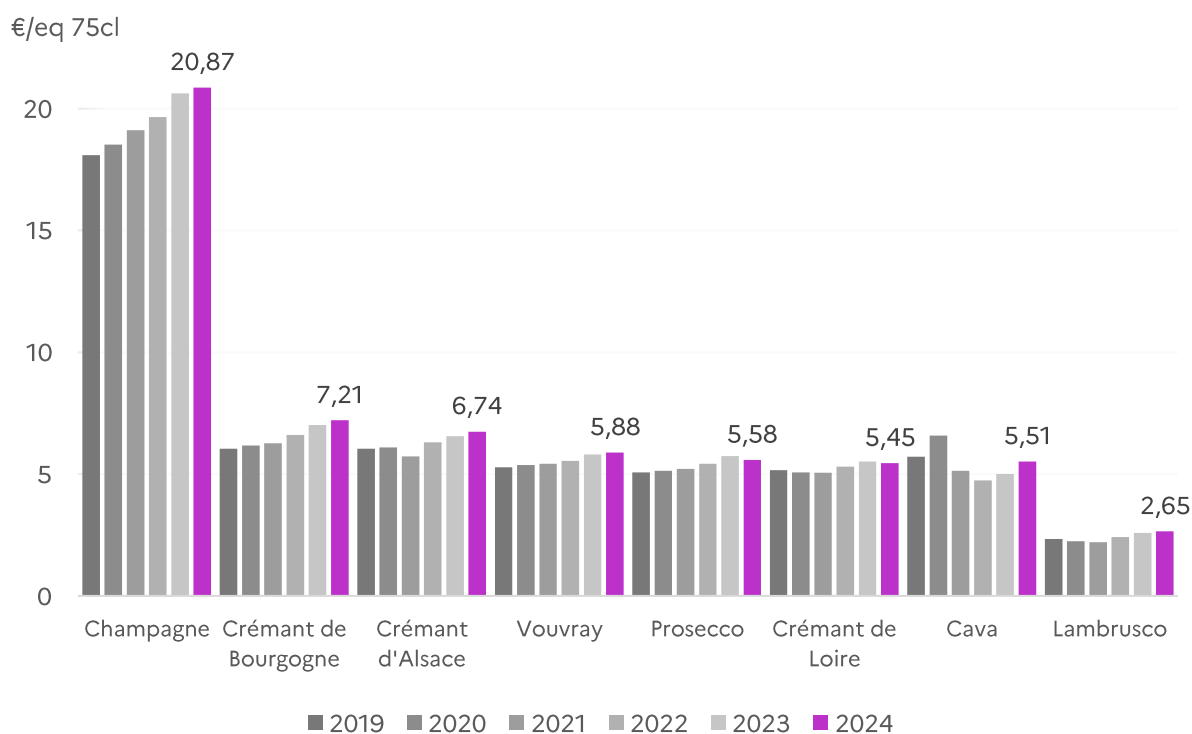
Évolution des ventes de vins effervescents en volume



Source : Gira Foodservice pour CNIV et FranceAgriMer - *Elaboration FranceAgriMer*

Concernant les prix moyens, toutes les catégories de vins effervescents connaissent une hausse depuis 2019, sauf le Cava, dont le prix baisse de 4 %. Sur les autres catégories, l'augmentation des prix s'élève à plus de + 15 %, par rapport à 2019, pour le champagne (20,87 €/eq 75 cl) et à 10 % pour le prosecco (5,58 €/eq 75 cl). La plus forte augmentation, depuis 2019, touche le crémant de Bourgogne à hauteur de 19 %.

Évolution des Prix de vente des effervescents



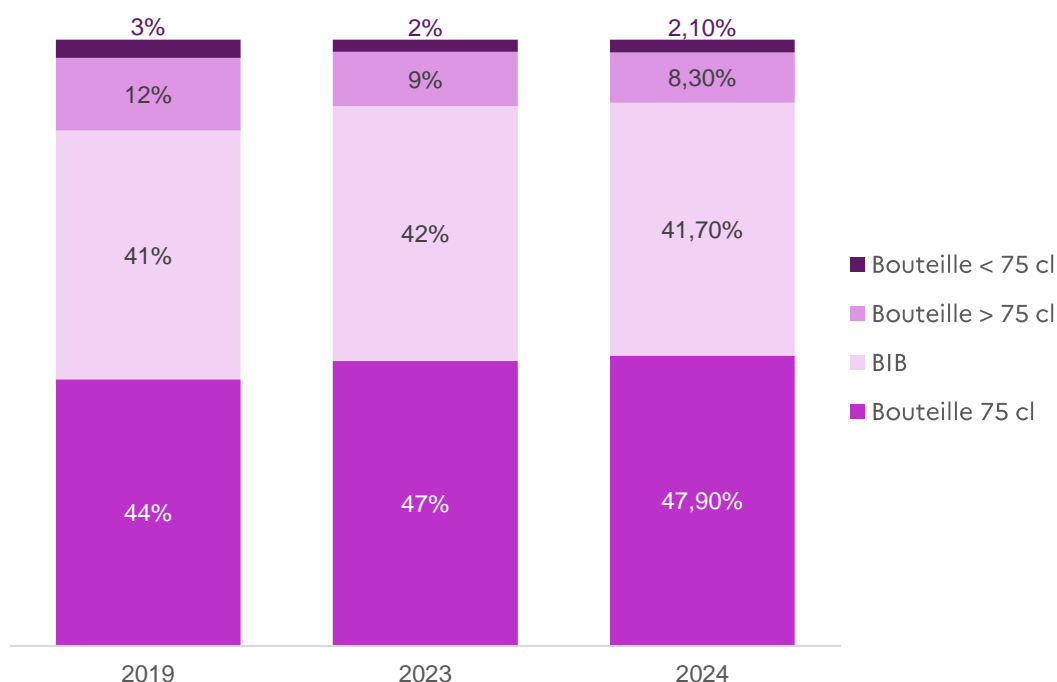
Source : Gira Foodservice pour CNIV et FranceAgriMer - *Elaboration FranceAgriMer*

Les ventes par conditionnement : un recul des gros formats de bouteille au profit des 75 cl

La bouteille de 75 cl se maintient comme le contenant majoritaire dans les achats de la distribution spécialisée. En 2024, elle représente 47,9 % des achats globaux avec 648 milliers d'hl vendus sous ce format, soit une baisse de 2,6 % par rapport à 2023. Le Bag In Box (BIB) représente le deuxième contenant dans les achats globaux, soit 41,7 % du total des ventes et 564 milliers d'hl. Les volumes sous BIB sont en baisse de 3,3 %. Les 10 % restant se répartissent entre les bouteilles de plus de 75 cl et de moins de 75 cl. Par rapport à 2019, l'ensemble des contenants restent en dessous des niveaux d'avant crise. Les bouteilles de plus de 75 cl accusent le plus gros retard et sont en dessous des niveaux de 2019 de plus de 46 %

Dans la répartition des volumes, les bouteilles de plus de 75 cl subissent la plus forte baisse par rapport à 2019. Elles représentaient plus de 12 % des volumes contre 8,3 % en 2024. **Cette baisse se fait au profit des bouteilles de 75 cl qui sont passées de 44 % des volumes à plus de 47 %.**

Répartition des volumes en vins tranquille (en %) selon les contenants



Source : Gira Foodservice pour CNIV et FranceAgriMer - *Elaboration FranceAgriMer*

Concernant les prix, ils sont relativement stables par rapport à 2023 sur l'ensemble des contenants, excepté pour les bouteilles de moins de 75 cl dont le prix a augmenté de 5,1 % par rapport à l'année dernière avec un prix moyen de 6,12 €/eq 75 cl.

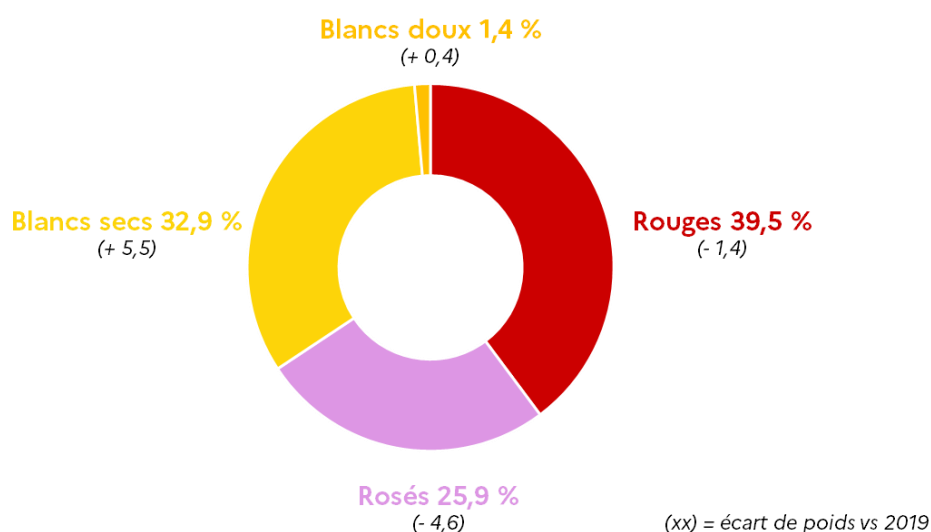
Les ventes par couleur de vin : une perte de terrain des vins rouges au profit des blancs secs.

La canicule de l'été 2024, n'a pas permis redynamiser la consommation de vins rosés hors domicile. Ils perdent 6.8 % de leurs volumes par rapport à 2023. Cette perte a profité aux vins blancs secs qui continuent d'augmenter progressivement leur part de marché depuis 2019. Les rouges, en déclin depuis cette même année, ont également bénéficié de cette météo maussade en stabilisant leur consommation.

Par rapport à 2023, seuls les blancs doux bénéficient d'une hausse des volumes (+ 2,3 %). Les blancs secs restent stables tandis que les rosés et les rouges ont vu leur consommation diminuer de 6,8 % et de 3,7 %. Par rapport à 2019, l'ensemble des volumes restent en deçà des niveaux d'avant crise. Les blancs secs sont ceux qui se rapprochent le plus des volumes de 2019 (rattrapage de 95 %). Les rouges et rosés sont plus en retard et présentent un rattrapage respectif de 77 % et 68 %.

Concernant les prix moyens, ils sont relativement stables pour l'ensemble des couleurs.

Répartition des volumes 2023 par couleurs (en %)



Source : Gira Foodservice pour CNIV et FranceAgriMer - *Elaboration FranceAgriMer*

Les ventes par secteur de clientèles : les restaurants sont les plus sollicités par les consommateurs.

Pour rappel, les secteurs de clientèles sont principalement les débits de boissons, hôtels et les restaurants traditionnels. Les autres lieux de consommations hors domiciles sont regroupés dans une catégorie « autres ».

Avec 739 milliers d'hl de vins vendus en restauration, ce secteur est le premier lieu d'achat de vins hors domicile. Il représente 48,4 % des parts de marchés des ventes de vins en volume hors domicile. Malgré cela, il est en baisse de 3,8 % par rapport à 2023 et de 17,1 % par rapport à 2019. En revanche le prix moyen de vente dans ce secteur est stable par rapport à l'année dernière à 5,8 € HT/l.

Dans les cafés, les volumes sont en relativement stables (+ 0,8 %) par rapport à 2023 (204 milliers d'hl). Ils restent en revanche plus bas qu'en 2019 de 20 %. Concernant les prix de vente, ils sont en baisse de 2 % par rapport à 2023 et s'élèvent à 5,3 € HT/l.

Les hôtels subissent, une baisse des volumes de ventes par rapport à 2023. Ainsi, il s'y est écoulé 1219 milliers d'hl (- 4,5 %). En revanche, par rapport à 2019, il s'agit du secteur le plus en retard puisqu'il ne rattrape que 65 % des volumes d'avant crise. Concernant les prix, le secteur hôtelier est le plus cher : 6 € HT/l (stable vs 2023).

Conclusion

En 2024, les secteurs de la RHF ont du mal à conserver leur dynamisme de l'année précédente. En effet, ce secteur subit l'arbitrage des choix de consommation des clients pour faire face à l'inflation. Les vins tranquilles voient leurs volumes et leur valeur diminuer, malgré une augmentation de leur prix. Les vins effervescents résistent mieux, mais principalement grâce aux vins étrangers, avec notamment une forte croissance du prosecco. Les vins blancs secs se dessinent comme la seule couleur en croissance.

Dans l'ensemble, l'activité reste encore en deçà des niveaux d'avant crise sanitaire, mais reste dynamique et se rapproche des résultats de 2019.

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr

 FranceAgriMer